



CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

JUILLET 2021 N°23

PRODUCTIONS LOCALES

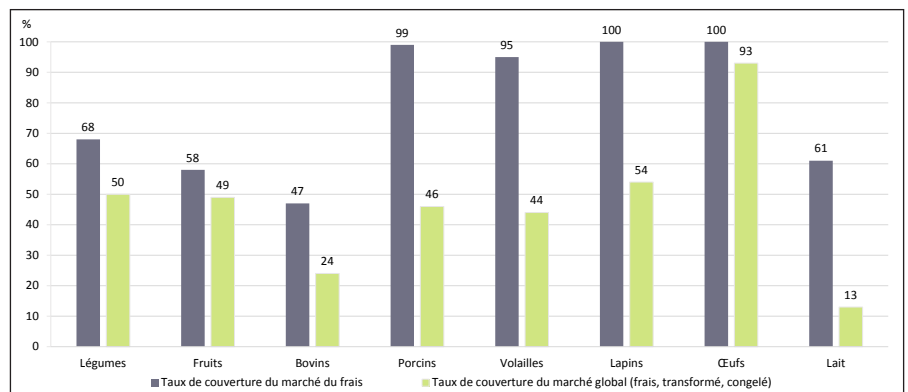
Taux de couverture du marché par les filières locales en 2020

Depuis des décennies, les filières agricoles et agroalimentaires locales se développent et se structurent afin d'augmenter la place des produits issus de l'agriculture réunionnaise dans le marché alimentaire local.

C'est un objectif qui a été réaffirmé par le Président de la République lors de sa visite officielle à La Réunion, le 25 octobre 2019. Il a été demandé aux départements d'outre-mer de tendre vers une plus grande autonomie alimentaire à l'horizon 2030, avec un modèle agricole répondant aux attentes des citoyens et des consommateurs, en faisant évoluer les produits en qualité et en créant plus de valeur ajoutée.

Dans le cadre de son observatoire des importations, la DAAF tient à jour les données relatives aux importations des produits agricoles. En rapprochant ces données avec celles de la production des filières locales, il est possible de calculer des taux de couverture du marché par les différentes filières de productions agricoles réunionnaises (graphique 1). On distingue le marché des produits frais (produits localement ou importés) et le marché global (ensemble des produits frais, transformés, congelés, importés ou produits localement).

Graphique 1
Taux de couverture du marché par les productions locales en 2020 à La Réunion



Source : DAAF statistiques annuelles agricoles - Douanes

Note de lecture : lire le graphique de la façon suivante : la production locale couvre 68 % du marché des légumes frais en 2020, et 50 % du marché global (légumes frais, transformés, congelés)

En 2020, les filières légumes et fruits ont des taux de couverture du marché du frais respectivement de 68 % et 58 %. Lorsque l'on tient compte des produits congelés, des conserves et des préparations importées, le taux de couverture du marché global atteint 50 % pour les légumes, et 49 % pour les fruits.

Quatre filières animales couvrent la quasi-totalité des besoins en frais

La production de la filière porcine permet de couvrir 99 % des besoins en frais. En tenant compte des importations de produits surgelés et transformés, elle couvre 46 % du marché global.

La production locale de viande de

volaille a enregistré une nouvelle progression en 2020, lui permettant de couvrir 95 % des besoins en frais et 44 % du marché global.

La filière cunicole produit 100 % de la viande de lapin consommée fraîche sur l'île. Elle couvre 54 % du marché global.

La production d'œufs de consommation couvre la totalité des besoins de La Réunion en œufs coquille. Les importations se limitent aux ovo-produits entrant dans les préparations alimentaires industrielles.

La filière viande bovine permet de couvrir 47 % du marché du frais, et 24 % du marché global.

Enfin, pour la filière laitière, les taux de couverture sont plus faibles. La production de la filière locale permet

de couvrir 61 % des besoins en frais, mais lorsqu'on tient compte des importations de beurre, fromages,

yaourts, poudre de lait et crèmes, le taux de couverture du marché global est de 13 %.

Méthode

L'estimation de la couverture des besoins alimentaires par la production locale a été réalisée en comparant la part de la production locale disponible pour les consommateurs réunionnais (production locale de laquelle sont déduites les exportations), et la consommation apparente totale sur l'île (production locale et importations, desquelles sont déduites les exportations). Cette estimation est exprimée en pourcentage, sous la forme d'un taux.

Dans la nomenclature douanière, les produits retenus correspondent : aux viandes (code 02), lait et œufs (04), les fruits et légumes (07, 08, 20). Cet indicateur, bien que présentant des imperfections liées à la nature différente des produits agrégés, permet cependant de suivre l'évolution au fil des années.

Afin d'agrèger les différents produits, les viandes sont considérées en tonnes équivalent carcasse, le lait en tonnes équivalent lait entier, les œufs et produits à base d'œufs en tonnes équivalent œuf coquille. Les fruits et légumes sont considérés en tonnes.

Un taux de couverture des besoins en produits « frais » a été calculé en ne considérant, parmi les importations et les exportations, que les fruits et légumes frais, secs ou séchés, la viande fraîche ou réfrigérée, le lait et la crème de lait conditionnés en vrac, et les œufs coquille.

Le taux global de couverture des besoins alimentaires inclut les préparations de fruits et légumes, les produits congelés, les conserves, le lait concentré et la poudre de lait en vrac, les produits à base d'œufs.

RÉSULTATS AUX EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Un taux global de réussite de 84,5 %

Les résultats sont tombés pour les 613 candidats de l'enseignement agricole : le taux global de réussite

est de 84,5 %. Contrairement aux années précédentes, il est inférieur au taux national (89 %).

Le tableau ci-dessous détaille les résultats par niveaux et spécialités.

NIVEAU	SPECIALITE	TAUX DE REUSSITE
CAPA	Agriculture des régions chaudes	96,4 %
	Métiers de l'agriculture	100,0 %
	Services aux personnes et vente en espace rural	94,6 %
	Jardinier paysagiste	100,0 %
BEPA	Conseil vente	91,3 %
	Alimentation et bio industrie	100,0 %
	Travaux agricoles et conduite d'engins	100,0 %
	Travaux d'entretien et de l'environnement	92,3 %
	Travaux en exploitation de polyculture-élevage	93,2 %
	Travaux horticoles	81,8 %
	Travaux paysagers	100,0 %
	Services aux personnes	89,8 %
Bac Professionnel	Agroéquipement	55,6 %
	Aménagements paysagers	100,0 %
	Gestion des milieux naturels et de la faune	100,0 %
	Conduite et gestion de l'entreprise agricole	73,2 %
	Productions horticoles	98,1 %
	Services aux personnes et aux territoires	87,7 %
	Technicien conseil vente en animalerie	83,3 %
	Technicien conseil vente en produits de jardin	77,8 %
Bac Technologique	Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant	93,3 %
BTSA	Développement de l'agriculture des régions chaudes	55,0 %
	Développement animation des territoires ruraux	34,8 %
	Gestion et maîtrise de l'eau	40,0 %
	Productions animales	66,7 %
	Gestion et protection de la nature	58,3 %
	Agronomie productions végétales	85,7 %
	Sciences et technologies des aliments	50,0 %

La campagne 2021 est lancée

Les membres des commissions mixtes d'usine, très récemment désignés lors des élections du 2 juin dernier, se sont réunis pour décider de la date de lancement de la campagne sucrière 2021. Pour le Nord et l'Est de l'île, c'est à partir du

05 juillet 2021 que l'usine de Bois-Rouge (Saint-André) a réceptionné ses premières cannes.

Les planteurs des bassins de l'Ouest et du Sud attendront ce jeudi 15 juillet 2021 pour alimenter l'usine du Gol (Saint-Louis).

Les prévisions de récolte publiées par le CTICS tablent sur un volume de 1,630 millions de tonnes. Cette estimation, qui sera affinée en cours de campagne, laisse entrevoir un tonnage encore en deçà de la moyenne décennale.

AGROÉCOLOGIE

Enseigner à produire autrement pour les transitions et l'agroécologie

Dans la continuité du plan précédent (2014-2018), le nouveau plan « Enseigner à produire autrement, pour les transitions et l'agroécologie » (EPA2) vise à amplifier la dynamique, autour de 4 axes :

- Axe 1 : encourager la parole et l'initiative des apprenants sur les questions des transitions et de l'agroécologie ;
- Axe 2 : mobiliser la communauté éducative pour enseigner l'agroécologie et poursuivre les transitions ;
- Axe 3 : amplifier la mobilisation des exploitations agricoles et ateliers technologiques comme supports d'apprentissage, de démonstration et d'expérimentation ;
- Axe 4 : développer l'animation dans les territoires et l'essaimage des pratiques innovantes.

L'ensemble des établissements publics ou privés d'enseignement agricole, technique et supérieur sont concernés. Tous les métiers de L'Aventure du vivant sont visés, depuis la production agricole jusqu'aux métiers de la transformation agroalimentaire, en passant par les services dans les territoires qui

leur sont associés.

Ce plan place explicitement l'apprenant au centre de la démarche. Il a pour ambition de développer leurs compétences professionnelles et citoyennes et de leur permettre de contribuer activement aux transitions alimentaires, agro-écologiques et plus largement à toutes les transitions indispensables pour inventer un nouveau modèle.

Ce second plan a vocation à mobiliser l'ensemble des acteurs de l'enseignement agricole technique et supérieur, publics et privés, aux niveaux national, régional et local et en lien avec les acteurs du territoire. Il entre en résonance avec

les politiques publiques portées par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, développement de l'agriculture biologique, réduction d'utilisation des produits phytopharmaceutiques, mesures de la loi EGALIM concernant la restauration collective, projets alimentaires territoriaux (PAT), ...

À ce titre, nos établissements réunionnais de l'enseignement agricole se mobilisent : le Lycée Emile Boyer de la Giroday (EPLEFPA FORMA'TERRA) a participé, via l'intervention des BTS DARC 2020-2022, à la première récolte de riz à la Réunion depuis une quarantaine d'années !



Battage du riz « à l'ancienne » par les étudiants du BTS DARC (photo ©formaterra.re)

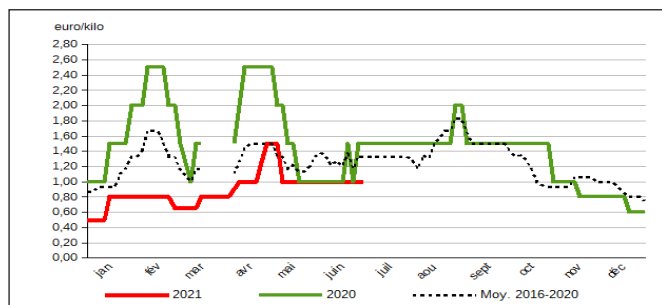
FRUITS ET LÉGUMES

Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

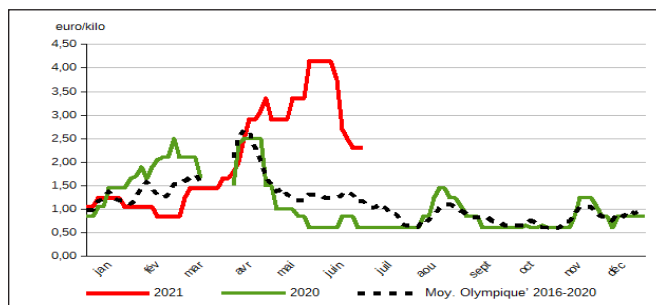
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

Aubergine



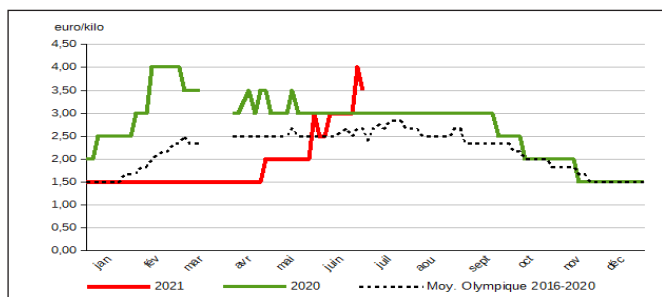
Les cours élevés de l'année dernière ont incité les plantations. Actuellement, le marché est saturé d'aubergines de très belle qualité. Malgré une demande bien présente, le cours est plutôt dans une fourchette basse.

Tomate de plein champ



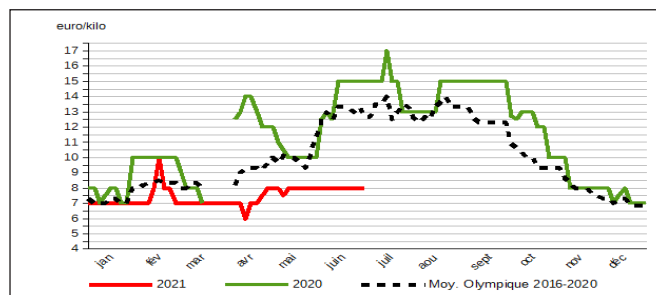
Le prix de la tomate, qui ne cesse de s'envoler depuis les pluies d'avril, soulève l'incompréhension des consommateurs. Mais le manque de produit est réel. Cette situation s'explique par des conditions météorologiques très défavorables aux cultures de plein champ. Les productions sous serre ont dû faire face à des ravageurs émergents.

Poireau



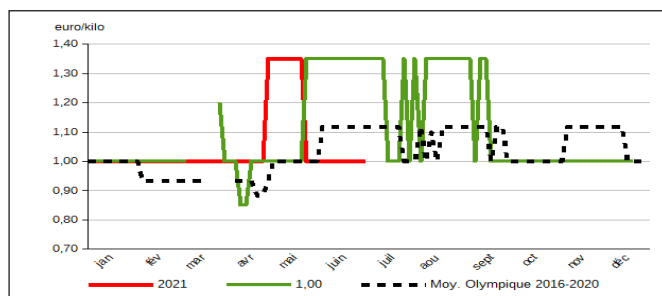
L'offre est actuellement déficitaire en poireau. Les prix bas du début d'année n'ont pas incité à les replantations qui, de plus, ont été contrariées par les pluies d'avril. Les températures fraîches de ce début d'hiver austral favorisent sa consommation malgré des cours au plus haut.

Piment vert (petit)



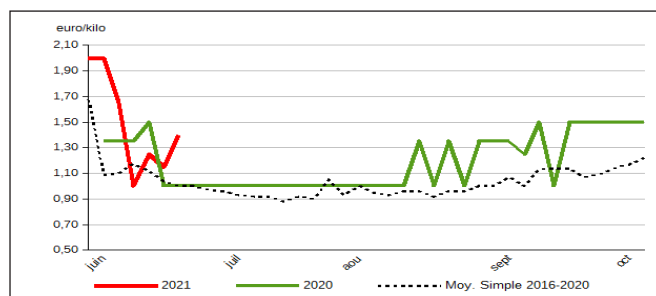
Malgré l'arrivée de l'hiver austral, l'apport en petits piments reste conséquent et leur prix est à son plus bas niveau par rapport à la moyenne des cotations des cinq dernières années.

Banane



La production est constante et les cours sont stables pour la banane. Ce marché reflète un bon équilibre offre-demande.

Tangor



C'est un bon début de campagne pour le tangor. Les premières cotations ont commencé avec une semaine d'avance cette année. La saison des agrumes qui commence se présente bien avec des fruits de très belle qualité.